

LES VALAISANS Ils sont six parmi les vingt premiers. Une remarquable performance d'ensemble.

Ambitieux, ils ne sont pas encore rassasiés

CHRISTOPHE SPAHR

Quel tir groupé! Les Valaisans ne sont pas moins de six dans les vingt premiers. Mieux encore. Ils sont loin d'être rassasiés puisqu'ils espèrent encore progresser dans le classement d'ici ce soir. A l'instar de Philippe Roux qui, malgré ses 60 ans, ne veut pas se contenter de son onzième rang provisoire. «Je compte bien revenir parmi les cinq ou six premiers», assure-t-il au volant de sa Citroën Xsara WRC. «Et croyez-moi, c'est tout à fait possible.»

En fait, le pilote de Verbier pourrait déjà se situer à ce niveau-là s'il n'avait pas... calé deux fois hier. «La première fois, j'ai perdu une quinzaine de secondes», enrage-t-il. «Mais la deuxième fois, j'ai égaré quarante secondes. Surtout, j'ai bien cru que je ne repartirai plus. Finalement, je laisse une minute dans cette aventure. C'est beaucoup. En plus, je réalise une très mauvaise spéciale, celle des Dents-du-Midi. A mon âge, avec ma fille (ndlr.: Mélanie) à mes côtés, je suis davantage sur la réserve. Mais je n'ai pas dit mon dernier mot.»

Philippe Roux relégué un peu plus loin, c'est à Xavier Tornay que revient l'honneur de mener le peloton des Valaisans. Cinquième, à un peu plus de quatre minutes de Sébastien Loeb, mais à une minute seulement du podium, le pilote de Martigny, navigué par Geoffrey Tornay, est allé crescendo au fil de la journée. «Mon rang actuel est inespéré», lâche-t-il. «C'est la premier rallye que je dispute avec cette voiture (ndlr.:



Xavier Tornay, cinquième, estime sa position, au terme de la première journée, comme inespérée. CLERC

une Renault Clio S 1600). Je n'avais eu qu'une journée d'essai pour me faire la main. C'est un vieux challenge que nous avons avec Hervé Taverney. Ça faisait plusieurs années qu'on rêvait de louer une telle voiture. Du coup, on se tire un peu la bourre avec les mêmes réglages et les mêmes pneus. On prend énormément de plaisir. Mais nous avons encore une marge de progression parce que nous ne connaissons pas encore très bien cette Renault. Son freinage, par exemple, est véritablement impressionnant.»

Un peu par superstition, peut-être, Xavier Tornay refuse de se projeter trop loin dans ce rallye. «Ce serait magnifique de rester en cinquième position. D'autant que

cette voiture ne demande qu'à être poussée. Mais la journée de samedi sera longue. Derrière nous, les écarts sont très serrés.» L'équipage bas-valaisan ne possède que quatre secondes d'avance sur Pascal Perroud, onze sur Urs Hunziker.

Mike Coppens s'est fait peur

Mike Coppens, secondé par Christophe Roux – le fils de Philippe –, n'est pas bien loin non plus. Huitième au volant de sa Citroën DS3 R3T, il ne cherchera pas forcément à conserver son rang. «Non, j'attends mieux qu'un rang dans le top 10», commente-t-il en descendant de son véhicule. «Je me suis un peu «planté» dans

les réglages au début de la journée. Je me suis également fait une grosse frayeur dans la deuxième spéciale. En sixième, j'ai failli sortir de la route. Cet incident m'a mis un peu de plomb dans la tête. Ainsi, lors de la deuxième boucle, avec de meilleurs réglages et un pilotage plus intelligent, je m'en suis mieux sorti.»

Le pilote de Verbier ne pourra toutefois pas en garder sous la pédale aujourd'hui. «On verra les conditions... Hier, c'était traiter avec de grosses goulles d'eau par endroits. J'ai mangé mon pain noir lors du Critérium Jurassien, là où j'avais connu quelques soucis. Un bon résultat, ici, n'est pas forcément un but. Ce sera une conséquence de no-

tre performance parce que je dois encore apprendre à mieux piloter et mon navigateur à mieux prendre ses notes.»

Il faut encore relever le très bon comportement d'Aurélien Devanthéry, douzième, au volant d'une voiture – une Citroën C2 R2 – bien moins performante que d'autres bolides qu'il précède. Quant à William Winiger, 17e et Sergio Pinto, 19e, ils complètent la performance d'ensemble des Valaisans.

Thomas Joris contraint à l'abandon

Un septième Valaisan, Thomas Joris, aurait pu intégrer le top 20. Treizième au terme de la troisième spéciale, qu'il a terminée au huitième rang en dépit d'une voiture bien moins compétitive, le Martignerain a malheureusement dû quitter la course lors de la cinquième spéciale en raison d'une sortie de route sans gravité.

Au niveau des voitures historiques, Florian Gonon, déjà vainqueur des deux premiers rallyes de la saison dans cette catégorie, a survolé la première journée. L'ancien champion de Suisse a remporté cinq des six spéciales. Seul le Monégasque Pierre-Manuel Jenot l'a dominé lors de la troisième épreuve, le reléguant alors à six secondes. Au général, Florian Gonon possède moins de trente secondes de marge sur son adversaire. Autant écrire qu'il ne pourra pas se relâcher sur les routes du Chablais vaudois, aujourd'hui. ☉

CLASSEMENT

CLASSEMENT GÉNÉRAL SCRA
1^{re} JOURNÉE (6 épreuves spéciales)

1. Loeb/Loeb 36'17"8
2. Althaus/loset à 2:46.7
3. Michel/Arlettaz à 3:02.6
4. Schmidlin/Götte à 3:49.3
5. Tornay/Tornay à 4:05.7
6. Perroud/Marchand à 4:09.5
7. Hunziker/Wahl à 4:16.6
8. Coppens/Roux à 4:32.7
9. Althaus/Légeret à 4:39.1
10. Taverney/Taverney à 4:45.0

Puis les autres Valaisans:

11. Roux/Roux à 4:53.7
12. Devanthéry/Antille à 5:04.8
17. Winiger/Bonny à 5:25.2
19. Pinto/Barras à 5:35.7
22. Moulin/Val à 6:03.6
25. Berner/Chappot à 6:29.5
26. Vuistiner/Zuber à 6:32.6
27. Bérard/Tornay à 6:32.8
28. Lathion/Bestazoni à 6:34.0
30. Rywalski/Araujo à 6:47.7
36. Bagnoud/Dietrich à 7:42.5
42. Craviolini/Micheloud à 8:22.0
49. Mugnier/Rappo à 9:55.7
50. Torrent/Roby à 10:06.4
51. Berber/Berber à 10:07.5
58. Métroz/Buchard à 11:09.5
59. Lamon/Corsini à 11:11.7
61. Blanc/Favez à 11:24.2
62. Lugon/Ballestraz à 11:25.0
66. Rubin/Morard à 15:15.5

Podium provisoire VHC

1. Gonon/Horgnies en 40:57.9
2. Jenot/Delorme à 29.6
3. Bérard/Bérard à 2:33.2



Mike Coppens, huitième. CLERC